

Demande d'indemnité pour le meurtre d'un Américain dans le Honduras.

Washington, 22 février.—Après une enquête sur les circonstances du meurtre d'un jeune Américain, Pears, dans le Honduras, il y a un an environ, les autorités du département d'Etat sont arrivées à la conclusion que cette affaire justifie une demande formelle d'indemnité, et M. Hunter, ministre des Etats-Unis au Honduras, a reçu des instructions en conséquence.

Les autorités de ce pays prétendent que l'arrêt n'a pas été à une sentence lui ordonnant de s'arrêter, mais il paraît que le jeune Américain se trouvait à une distance considérable et ne comprenait pas l'espagnol, qu'en outre il a été tué hors des limites, pour ainsi parler, et sans motif, dans l'opinion des autorités américaines. On croit qu'une indemnité de \$10,000 sera demandée.

Soldat américain condamné à mort.

Buffalo, N. Y., 22 février.—Une dépêche reçue à Batavia, N. Y., annonce que Ernest Kingdom, de Stafford, du quatrième régiment des volontaires, trouvé endormi à son poste, a été jugé par une cour martiale et condamné à être fusillé. Des Philippines sont entrés dans le camp pendant que Kingdom dormait, dit-on, et ont tué deux ou trois soldats américains.

La révolution colombienne. Washington, 22 février.—M. Hart, ministre des Etats-Unis à Bogota, télégraphie au département d'Etat que les troupes du gouvernement colombien a été défait plusieurs fois par les révolutionnaires.

AU JAPON. New York, 22 février.—Une dépêche spéciale de Hong Kong, Chine, à l'«Evening World» est ainsi conçue: Le consul des Etats-Unis à Hong Kong, M. Wildman, est informé que trois membres de la jeune philippine, Luban, Ponce et Agoncillo, frère de l'envoyé, sont partis récemment pour le Japon dans le but d'y rencontrer Aguilino.

Cette dépêche donne de la créance au rapport annonçant qu'Aguilino est en fuite de l'île de Luzon à Formose quand les forces du général Lawton l'ont serré de trop près.

A l'Université de Yale. New Haven, Connecticut, 22 février.—Les anciens et les nouveaux de l'Université de Yale ont célébré aujourd'hui le jour de congé à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Washington par la bataille traditionnelle à coups de boules de neige, malgré la défense de la faculté.

Les étudiants de deuxième année qui portaient des chapeaux hauts de forme ont été suivis par les nouveaux et assaillis avec des boules de neige jusqu'au centre de la ville. Plus tard, il y a eu une attaque de la «barrière» tenue par les anciens. Dans cette lutte les étudiants ont abandonné la neige pour lancer de la boue jusqu'au moment où plusieurs combattants en ont été littéralement couverts de la tête aux pieds.

Célébration de l'anniversaire de la naissance de Washington à San Juan de Puerto-Rico. San Juan de Puerto-Rico, 22 février.—L'anniversaire de la naissance de Washington a été généralement célébré dans l'île de Puerto-Rico.

A San Juan les magasins étaient fermés. Des discours patriotiques ont été prononcés. Il y a eu aussi un chœur exécuté par mille enfants des écoles, garçons et filles, avec accompagnement d'une musique militaire.

Mort de Harry Miner. New York 22 février.—L'ex-congrégationnel Harry Miner, autrefois directeur de théâtre, est mort ce soir.

A la Chambre des Représentants. Washington, 22 février.—La discussion du projet de tarif pour l'île de Puerto-Rico a donné aujourd'hui l'occasion d'entendre plusieurs discours remarquables, dont un par le représentant Grosvenor, de l'Ohio, qui a répondu à de nombreuses questions sur l'attitude du président McKinley, un autre par M. McCall, du Mississippi, membres républicains de la commission des voies et moyens représentant la majorité, et un troisième par un représentant du Massachusetts qui a vivement critiqué ses collègues.

M. Brantley, de la Georgie, a parlé contre le projet et M. Parker, du New Jersey, a parlé contre.

Rien de plus rafraichissant, de meilleur que l'Abita carbonisée. On la trouve partout.

L'Eau Laxative Naturelle Hunyadi János Possède: Mérite, Renommée, Supériorité. POUR LA Constipation et les Hémorroïdes. ELLE EST SANS EGALE. Méfiez-vous des Substitutions!

DERNIERE HEURE. Au Parlement autrichien.

Vienne, Autriche, 22 février.—Les nouveaux ministres ont fait leur apparition à la Chambre basse du Reichsrath aujourd'hui. Le docteur Von Koerber, président du conseil, a exprimé l'espoir que les relations entre les représentants et le gouvernement seraient d'un grand bénéfice pour la législation.

L'état de la princesse Cantauzène.

St-Petersbourg, Russie, 22 février.—L'état de la princesse Cantauzène, fille du général Frédéric Dent Grant, de l'armée des Etats-Unis, qui est sérieusement malade de pneumonie, s'est amélioré aujourd'hui.

A KIMBERLEY.

Londres, 23 février, une heure 30 du matin.—Le ministre de la guerre publie la dépêche suivante de Lord Roberts: «Paradeberg, 22 février.—Méthuen annonce de Kimberley que les ravitaillements sont poussés aussi rapidement que possible. Il y aura suffisamment de charbon pour reprendre l'exploitation des mines de De Beers dans dix jours. L'arce moyen une grande détresse sera allégée. Le service d'hôpitaux à cet endroit est, rapporte-t-il, parfait. Il espère que Prieska et la région environnante seront bientôt repeuplées.»

En même temps, le ministre annonce qu'il n'y a rien de plus à publier cette nuit.

La contrebande de guerre à la Baie de Delagoa.

Londres, 22 février.—Aujourd'hui à la Chambre des Communes M. William St-John Brodric, secrétaire parlementaire du ministre des affaires étrangères, a déclaré que le gouvernement n'avait reçu aucun avis établissant que de la contrebande de guerre était envoyée au Transvaal par voie de la Baie de Delagoa. Il a été allégué d'une façon générale, a ajouté M. Brodric, que les autorités locales ne suivent pas les instructions du gouvernement portugais aussi complètement qu'on pouvait le désirer, mais il n'y a aucune preuve à l'appui de ces allégations.

Demande d'armistice refusée.

Captown, Colonie du Cap, 22 février.—En réponse à une demande d'armistice de vingt-quatre heures du général Cronje pour entrer ses morts, Lord Roberts a déclaré au commandant que l'armistice ne serait accordé que si on se rendrait sans conditions.

La position du général Cronje est, dit-on, désespérée. Les Anglais ont occupé Barkley-west.

La marche de la colonne de secours.

Camp de Chievely, Natalie, 21 février.—La colonne de secours s'avance sans interruption. Mardi dernier, les Boers ont été chassés de leur dernière position au sud de la Tugela. Il en est résulté l'évacuation de Colenso, qui a été promptement occupée de nouveau par les Fusiliers de Dublin et la cavalerie de Thornycroft. Un drapeau du Transvaal a été pris, ainsi qu'un mouchoir portant le nom du général Botha, qui est conservé comme un grand trophée.

Les Boers ont vivement bombardé la colline de Hlangwani et Colenso mercredi, et l'infanterie anglaise de l'avant-garde a essuyé un vil feu de mousquetiers, mais les hommes étaient bien abrités et les pertes ont été faibles. Les Boers tenaient le chemin de fer de Colenso à Bulwans. Les Anglais découvrent continuelement de grandes quantités de munitions. Les Boers sont bien approvisionnés, car ils ont laissé une quantité de vivres derrière eux. On estime que la résistance sera désormais moins forte et que Ladysmith sera atteinte dans quelques jours.

—LES— PERTES DES CANADIENS.

Londres, 22 février, six heures 55 du soir.—Le ministre de la guerre est toujours sans information relativement aux pertes subies par les troupes canadiennes dans le sud de l'Afrique, pertes auxquelles Sir Wilfred Laurier a fait allusion dans un discours, et les fonctionnaires ne savent pas de quel côté peut venir la liste. Il leur répugne de faire aucune publication prématurée, et ils sont enclins à mettre en doute les marges détaillées télégraphiées du Canada.

Un représentant de la Presse Associée est informé qu'un arrangement par lequel le gouvernement de la Colonie du Cap doit notifier les autres gouvernements coloniaux des pertes subies par leurs contingents respectifs quand les listes en arrivent à Captown, existe afin d'assurer la publication simultanée dans la Grande-Bretagne et dans les colonies. Il n'est évidemment pas été ainsi, car Lord Roberts n'a, jusqu'ici, parlé des pertes subies par les Canadiens que pour mentionner deux officiers blessés.

Le commissaire canadien à Londres et les fonctionnaires du ministère des colonies n'ont également pas d'informations, et ils sont inquiets au sujet de l'exactitude du rapport, car il y a en Angleterre de nombreux parents de ceux qui servent actuellement dans les rangs du contingent canadien.

Les forces du général Cronje.

Londres, 23 février.—Le «Daily News» publie la dépêche suivante envoyée de Modder River dans l'après-midi de mercredi. Les forces du général Cronje sont estimées à 8000 hommes. A midi, l'armistice de vingt-quatre heures a été refusé.

Plus tard, le général Cronje a envoyé un message annonçant qu'il se rendrait. Le général anglais lui a répondu de venir au camp. Mais le général Cronje a refusé en disant qu'il avait été mal compris et qu'il lui resterait jusqu'à la mort.

Le bombardement a alors été repris et nos obus à lyddite ont mis le feu aux fourneaux des Boers. Nous avons continué à bombarder le laager durant la nuit entière, et au matin nous avons recommencé le feu avec les canons Maxim et les fusils, principalement au nord. Dimanche dernier l'attaque a causé une grande perte de vies. Le même résultat sera obtenu sans cela.

Lundi sept Boers ont tenté de traverser nos lignes, mais ils ont été pris et leur chef a été tué. Quatre d'entre eux portaient des lettres. On croit qu'un autre a réussi à traverser nos lignes.

D'autres prisonniers disent que le général Cronje a franchi la distance de Magersfontein à Modder River, trente-trois milles, sans s'arrêter. S'il avait réussi à s'échapper, il est ainsi accompli un des plus hauts faits dans les annales de la guerre.

Les Canadiens ont exécuté une charge brillante sur le laager, mais ils ont été repoussés avec pertes. Les généraux Macdonald et Knox sont légèrement blessés.

Continuation de la bataille.

Londres, 23 février.—Le correspondant du «Daily Telegraph» à Captown dit: La demande d'un armistice de vingt-quatre heures n'était qu'une ruse du général Cronje pour obtenir le temps de construire des tranchées. Lord Kitchener a refusé, mais lui a donné une heure pour décider s'il se rendrait sans conditions ou lutterait jusqu'au bout. Les Boers ayant dit que leurs intentions étaient mal comprises et qu'ils lutteraient jusqu'au bout, le combat a été repris.

Envoi de canons Maxim au sud de l'Afrique.

Londres, 22 février.—Des officiers d'artillerie ont reçu aujourd'hui l'ordre de partir immédiatement pour le sud de l'Afrique avec cinquante canons Maxim d'une livre.

Réception à Vienne.

Vienne, 22 février.—L'anniversaire de la naissance de Washington a été célébré à la légation des Etats-Unis par une réception à laquelle ont assisté de nombreux américains actuellement à Vienne et des membres du corps diplomatique.

La blessure du général Macdonald.

Londres, 22 février.—M. George Wyndham, secrétaire parlementaire de la guerre, a dit aujourd'hui à la Chambre des Communes qu'il ne connaissait pas la nature de la blessure du général Hector Macdonald. Mais, a-t-il ajouté, elle est dite pénible mais non dangereuse.

Démonstration monarchique à Rio de Janeiro.

Rio de Janeiro, Brésil, 22 février.—Les monarchistes ont profité aujourd'hui de l'anniversaire de la naissance du vicomte de Curepreto, premier ministre de Dom Pedro II, pour faire une démonstration contre la république. Ils ont inauguré un buste en bronze de l'ancien ministre et ont donné des banquets. Des articles élogieux ont paru dans leurs principaux organes.

Une liste additionnelle de pertes anglaises.

Londres, 22 février.—Une liste additionnelle des pertes subies par les Anglais durant le retraité de Ronsberg, le 15 février, établit que quatorze hommes ont été tués et que cent cinquante huit hommes des régiments du Wiltshire et du Worcestershire sont manquants. C'est ce dernier fait qui forme la base du rapport dans lequel les Boers annoncent qu'ils ont fait de nombreux prisonniers.

Les pèlerins italiens à Saint-Pierre de Rome.

Rome, Italie, 22 février.—La scène était impressionnante, aujourd'hui à Saint-Pierre, quand le Pape a donné sa bénédiction à quinze mille pèlerins italiens assemblés dans la vaste basilique. L'apparition de Léon XIII porté dans la sedia Gestatoria a provoqué une explosion d'enthousiasme. L'air a retenti de vivas. Après la prière dite au grand autel, le Pape a été porté à la chaire de Saut-Pierre pour écouter le chant d'antienne, chant auquel s'est joint l'assistance. C'est après qu'il a traversé la foule en la bénissant.

Une lettre du colonel de Villebois-Mareuil.

Paris, France, 22 février.—Une lettre du colonel de Villebois-Mareuil, chef de l'état-major du général Joubert, à qui la victoire des Boers à Colenso est principalement attribuée par les journaux français, est publiée aujourd'hui. Au cours de sa communication le colonel dit que les représentants du Creusot ont considérablement aidé les Boers.

La merveilleuse organisation des Boers.

Paris, France, 22 février.—Une lettre du colonel de Villebois-Mareuil, chef de l'état-major du général Joubert, à qui la victoire des Boers à Colenso est principalement attribuée par les journaux français, est publiée aujourd'hui. Au cours de sa communication le colonel dit que les représentants du Creusot ont considérablement aidé les Boers. L'un d'eux, Greunberg, cet, ajoute-t-il, le chef de l'artillerie, et l'autre, Léon, est le chef de génie.

Le colonel dirige l'insémination des «Long Tom» sur les hauteurs brumeuses entourant Ladysmith, et il a aussi préparé le ravitaillement des camps dont il avait personnellement choisi les emplacements respectifs.

Le colonel rend hautement hommage aux capacités militaires insoupçonnées des chefs boers, et il déclare que l'organisation de leur armée fonctionne dans tous les détails avec la précision d'une horloge.

Banquet à Paris.

Paris, France, 22 février.—Le Club de l'Université américaine a donné ce soir, à l'occasion de l'anniversaire de la naissance de Washington, à l'hôtel Continental, un banquet auquel ont pris part de nombreux membres de la colonie américaine et de nombreux invités des cercles officiels français.

La salle était décorée de drapeaux américains et français, ce qui a donné fréquemment aux orateurs l'occasion de faire allusion à l'amitié entre les deux républiques. L'ambassadeur américain Porter, qui présidait, montrant les drapeaux entrelacés, a dit qu'ils symbolisaient «l'alliance d'autrefois et l'amitié d'aujourd'hui».

Un quartet d'étudiants de Yale a exécuté le programme musical. M. Georges Leygues, ministre de l'Instruction publique, a répondu au toast aux universités françaises.

Le baron d'Estournelles de Constant, un membre de la conférence internationale de paix qui s'est tenue à La Haye, a parlé éloquentement en réponse au toast à «Washington dans la guerre et dans la paix».

Le toast aux universités américaines a provoqué une heureuse réponse de M. Lard, directeur de l'éducation.

M. Robert Fleury a parlé de «l'art français et américain»; John

Jacob Astor a traité «Les Etats-Unis et l'expansion», et le professeur W. Woodard, sous-commissaire des Etats-Unis, a brièvement parlé de «L'Exposition de 1900».

AUX DAMES.

Nous vous demandons sincèrement de nous aider à vous garantir les bénéfices qui sont dus aux acheteurs au comptant. Vous pouvez le faire en patronant les magasins qui vendent les Timbres Violents et les deoudant toujours. Les timbres violents ont été introduits il y a trois ans et les milliers de maisons qui ont obtenu de jolis prix grâce à ces timbres, témoignent que nous avons rempli en tout et par tout nos promesses. Nous vous demandons de vous intéresser à ce grand mouvement: premièrement en honorant nos magnifiques salons, 1019 rue du Canal, de votre présence. Vous y trouverez toujours des dames qui vous recevront et vous donneront des explications; ensuite, ayant vu par vous-même, ce qui vous restera à faire, sera de commencer votre collection de timbres, et avec un peu de patience vous aurez obtenu quelque joli article sans avoir déboursé un sou, cet article vous étant livré chez vous sans frais contre les timbres en question.

Réfléchissez à cela. Si d'autres dames déclament et obtiennent journellement des prix, pourquoi n'en feriez-vous pas autant? Nous ne publions jamais les noms de ceux qui obtiennent des prix. Si nous le faisons, vous verriez que toutes les classes s'intéressent aux timbres de commerce violents. Voyez le boulanger, l'épicier, etc., avec lesquels vous faites des affaires. S'ils ne donnent pas de timbres, demandez leur d'en donner, et s'ils s'aperçoivent qu'il est de leur intérêt de le faire, ils le feront.

Dans l'espoir que vous nous donniez l'adresse que nous vous demandons et en attendant votre visite, nous sommes Très respectueusement, Home Trading Stamp Co., 1019, rue du Canal.

Marobés divers.

Liverpool, 22 février.—Coton spot, demande modérée; prix 116d plus huit. American middling 5, 9, 32d; good middling 5, 13, 32d; middling 5, 13, 32d; low middling 4, 27, 32d; good ordinary 4, 21, 32d; ordinary 4, 21, 32d.

Ventes 8,000 balles, dont 1000 pour la spéculation et l'exportation y compris 7,500 balles coton américain. Recettes 10,000 balles, 7,500 balles coton américain. Futurs—calmes à l'ouverture et stables à la clôture. American middling 1. m. c. Février 456; février et mars 453; mars et avril 450; avril et mai 446; mai et juin 444; juin et juillet 442; juillet et août 440; août et septembre 434; septembre et octobre 437; octobre et novembre 408; novembre et décembre 403.

L'Exposition Universelle de 1900 à Paris.

Il existe depuis longtemps en France une législation spéciale et éminemment protectrice en faveur des diverses manifestations de la propriété industrielle admise dans les expositions publiques organisées dans ce pays. Les lois temporaires des 2 mai 1855 et 3 avril 1867, faites à l'occasion des expositions universelles de Paris de 1855 et de 1867, contenaient, à cet égard, des dispositions qui ont été reprises et complétées dans la loi permanente du 23 mai 1868 dont le texte est ci-joint.

Elle adhèrent à l'article 11 de la convention du 23 mars 1883 pour la protection internationale de la propriété industrielle le gouvernement français a été, d'ailleurs, engagé diplomatiquement à prendre des mesures de cette nature chaque fois qu'une exposition internationale officielle ou officieusement reconnue sera organisée sur son territoire.

Depuis cette époque, l'administration française s'est constamment attachée à procurer une protection plus complète et plus efficace aux diverses manifestations de la propriété industrielle admises dans les expositions publiques. Elle a, dans ce but, prorogé, le 30 octobre 1888, une loi spéciale relative aux produits admis à l'exposition de 1889 et elle compte déposer prochainement au Parlement un projet de loi encore plus détaillé et plus explicite, à l'occasion de l'Exposition de 1900.

Cette loi sera à la fois très libérale et très protectrice. Elle suspendra, notamment, en faveur des objets figurant à l'Exposition, diverses causes de déchéance du droit de propriété industrielle qui les atteindraient, en temps ordinaire, par exemple la déchéance pour cause de non exploitation en France.

Loi du 23 mars 1868.

Article 1er.—Tout Français ou étranger, auteur soit d'une découverte ou invention susceptible d'être brevetée aux termes de la loi du 5 juillet 1844, soit d'un dessin de fabrique qui doit être déposé conformément à la loi du 18 mars 1806, ou ses ayants droit, peuvent, s'ils sont admis dans une exposition publique autorisée par l'administration, se faire délivrer par le Préfet ou le Sous-Préfet, dans le Département ou l'Arrondissement duquel cette exposition est ouverte, un certificat descriptif de l'objet déposé.

Article 2.—Ce certificat assure à celui qui l'obtient les mêmes droits que lui conférerait un brevet d'invention ou d'un dépôt légal de dessin de fabrique, à dater du jour de l'admission jusqu'à la fin du troisième mois qui suivra la clôture de l'exposition, sans préjudice du brevet que l'exposant peut prendre ou du dépôt qu'il peut opérer avant l'expiration de ce terme.

Article 3.—La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition. Elle est adressée à la préfecture ou à la sous-préfecture et accom-

D. MERCIER'S SONS Les marchands renommés par la modicité des prix de leurs articles et la loyauté dans leurs transactions commerciales. Vêtements confectionnés, Chapeaux et Articles de toilette pour messieurs et enfants. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche. Coin des rues Dapp et de Bienville, à deux lots de la rue du Canal, 2me District.

C. LAZARD & CO., L'rd. LES ANCIENS ET POPULAIRES MARCHANDS DE VETEMENTS CONFECTIONNÉS, d'Articles de toilette et de Chapeaux. Le magasin est ouvert le samedi soir jusqu'à 10 heures et fermé le dimanche. Coin des rues Canal et North Peters.

Salutaris BUDDECKE & BENTON, Seuls Agents POUR LE SUD. 101 Board of Trade Bldg Nouvelle-Orléans, La. L'Eau Salutaris est une délicieuse boisson exceptionnellement efficace dans toutes les affections de l'estomac. La diarrhée, la goutte et le rhumatisme. Favorise la complète assimilation des aliments. Essentiel à la conservation de la santé dans les districts exposés aux influences des maladies Malariales et épidémiques.

Au Comptant! Au Comptant! Au Comptant! NOUS RAYONS POSITIVEMENT, LES PRIX LES PLUS ÉLEVÉS, pour le VIEIL OR et le VIEIL ARGENT. Ou nous donnerons en échange un article quelconque de notre assortiment. Palais de Joaillerie de Weinfurter, Encadrement des rues Royale et Bienville.

Spécialités pour les Femmes—objets d'Art Américains en Cristal Taillé—Baccarat et Verre de Bohème—Porcelaines de Limoges et Faïences de Vienne, admirables et variées. Lognette d'Opéra de Lemaitre. Statues et autres Objets d'Art, en marbre, bois et en plâtre. Portefeuilles, Bourses et Porte-Cartes, en cuir avec métal en argent oxydé ou en or. Articles de Toilette, de parfums, de brosses, à la pièce ou la collection complète. Ombrelles pour Dames et Messieurs, avec beaux motifs en or et argent. Un Assortiment Extra-ordinaire de Montres, Pendules, Diamants, Bijouterie, Argenture, etc. chez FRANTZ BROS & CIE 129 RUE BUREAU, près Canal.

MAGASIN DU BON MARCHÉ, 313 RUE ROYALE. F. ADRIEN BRUNET, HORLOGER, BIJOUTIER, JOAILLIER. Tout honneur à l'industriel qui a inventé et qui a perfectionné le chronomètre à quartz. Le maître horloger et bijoutier Maxon François de la Nouvelle-Orléans. Venez visiter et vous rendrez compte par vous-même du bas prix de nos marchandises, dont le détail est ci-joint.

Rivoire LE SEUL PHOTOGRAPHE FRANÇAIS 829 CANAL STREET

LE MONDE MODERNE demandez un spécimen complet et gratuit (en découplant cette annonce) pour pouvoir apprécier cette revue-magazine unique en France 5, rue Saint-Benoit, Paris. Article 1.—L'invention ou l'œuvre d'art, de dessin de fabrique, à dater du jour de l'admission jusqu'à la fin du troisième mois qui suivra la clôture de l'exposition, sans préjudice du brevet que l'exposant peut prendre ou du dépôt qu'il peut opérer avant l'expiration de ce terme. Article 3.—La demande de ce certificat doit être faite dans le premier mois, au plus tard, de l'ouverture de l'exposition. Elle est adressée à la préfecture ou à la sous-préfecture et accom-